

Commission: Sommet CIO – Comité International Olympique

Membre représenté : Adaeze Okafor, Présidente du CNO ivoirien – Ancienne sprinteuse

En tant qu'ancienne sprinteuse et actuelle Présidente de Comité National Olympique, ma vision d'une candidature idéale s'inscrit d'abord dans une fidélité exigeante aux valeurs fondamentales du mouvement olympique, notamment le respect et l'amitié. Néanmoins, les Jeux ne se limitent pas à cela, ils sont surtout un outil concret de transformation sociale, en particulier pour la jeunesse.

Ma priorité absolue demeure l'impact social. Une ville hôte doit démontrer que son projet dépasse l'événement lui-même et qu'il constitue un véritable catalyseur d'inclusion, notamment à travers un accès élargi au sport pour les jeunes filles. En tant qu'ancienne sprinteuse, je sais qu'un simple accès à une piste peut changer une trajectoire de vie. Les Jeux Olympiques peuvent et doivent multiplier ces opportunités. Cela concerne également les populations défavorisées et les personnes en situation de handicap. Les initiatives de la ville hôte doivent être visibles à travers des programmes d'insertion par le sport et des infrastructures accessibles et pérennes, par exemple l'accessibilité doit être pensée dès la conception des sites. Le projet olympique doit réduire les inégalités, et non les creuser. En tant que dirigeante africaine, je suis particulièrement attentive à la dimension universelle de cette ambition. Les retombées doivent bénéficier à l'ensemble du mouvement sportif mondial, y compris aux nations dont les ressources sont limitées.

Ma deuxième priorité est naturellement sportive. L'organisation doit garantir des conditions optimales pour les athlètes, avec des installations conformes aux standards internationaux, des villages favorisant le bien-être et la performance, ainsi qu'une sécurité maîtrisée sans excès de contraintes. L'expérience de l'athlète reste au cœur de la candidature. Cette édition devra également intégrer l'évolution des pratiques sportives et répondre aux attentes des nouvelles générations.

De plus, l'héritage éducatif constitue pour moi un critère décisif. Une candidature crédible doit présenter un programme structuré liant éducation et sport, à travers des partenariats avec les écoles et universités, des formations aux métiers du sport et de l'événementiel, ainsi que la promotion des valeurs olympiques. L'investissement ne peut se limiter aux infrastructures. Il doit aussi porter sur le capital humain. Selon moi, le véritable succès des Jeux se mesurera en 2040, lorsque les enfants inspirés par 2032 deviendront à leur tour des athlètes, des éducateurs ou des dirigeants.

Sur les plans économique et environnemental, je soutiens une approche responsable fondée sur l'utilisation prioritaire d'équipements existants, la maîtrise budgétaire, la transparence financière et une stratégie climatique ambitieuse. L'organisation olympique ne peut plus être synonyme de dépenses excessives ou d'empreinte carbone incontrôlée. Elle doit incarner un modèle durable et reproductible.

Enfin, l'événement olympique ne doit pas être un privilège réservé aux grandes puissances économiques. Il doit être un moyen d'émancipation pour la jeunesse mondiale. Pour beaucoup de nations émergentes, les Jeux restent un symbole d'espoir et d'opportunités. Le choix du siège devra donc concilier l'excellence organisationnelle et la justice globale dans la répartition des opportunités olympiques. Choisir une ville, c'est envoyer un message au monde. En 2032, ce message doit être celui de l'inclusion et de l'équité.

L'héritage laissé par Jeux au-delà des infrastructures, sera une nouvelle génération formée, éduquée, soutenue et inspirée.

Questions à poser aux villes candidates :

De quelles manières votre projet garantit-il un accès durable et mesurable au sport pour les jeunes et les populations vulnérables après 2032 (des indicateurs précis d'impact social/ d'engagements) ?

En quoi votre candidature représente-t-elle un modèle reproductible pour d'autres régions du monde cherchant à organiser un événement responsable et inclusif ?

Comment conciliez-vous rigueur budgétaire, neutralité carbone et qualité optimale des infrastructures sportives sans compromettre l'expérience des athlètes et des spectateurs ?

